

**Allocution du docteur J-B Mathias, maire, Conseiller Général  
d'Albertville, le 3 août 1968 aux funérailles de monsieur Louis Dufour, adjoint,  
ancien maire d'Albertville ( 1947-1953)**



Mesdames, Messieurs

J'ai le pénible devoir au nom de la municipalité, des combattants, des sociétés locales et de toute la population d'adresser un dernier adieu à notre regretté collègue et moi. C'est au nom des maires et anciens maires de la région venus très nombreux assister aux funérailles, que je prends la parole.

Tous les amis de Louis Dufour, et ils sont nombreux autour de cette église, partageant, j'en suis certain, l'émotion qui m'étreint au moment où je dois saluer sa mémoire et faire revivre devant vous l'homme paisible et bon, frappé par la mort, brutalement avant-hier

Louis Dufour est né à Albertville le 21 mai 1896, où ses parents étaient cafetiers. Il fréquente l'école primaire puis primaire supérieur d'Albertville, rue Chautemps. Et encore bien jeune il entra comme secrétaire comptable à la maison Million, rue de Genève.

Âgé de 20 ans, lorsque la guerre de 1914 éclate, il est mobilisé à Santonnay et quelques mois après, affecté dans les zouaves, il est envoyé sur le front de l'état où la bataille fait rage .

Blessé à un bras, il est évacué et hospitalisé. Mais quelques temps plus tard il retourne au front, dans la tourmente et sa conduite courageuse lui valut la croix de guerre avec citations.

Démobilisé en 1919, c'est la société des ascleries d'Ugine qu'il ira travailler. Plein d'allant, apprécié par ses chefs, il nouera avec ses collègues d'ateliers de solides amitiés dont il aimera toute sa vie rappeler le souvenir. Il fait déjà partie de diverses sociétés locales et aime rendre service à ses camarades et collègues.

En 1931 , après avoir mûrement réfléchi, il se lance dans ce qu'il a appelé lui-même " l'Aventure » . Il achète des ateliers au pont Albertin et, avec courage et ténacité il crée la fonderie qui porte encore aujourd'hui son nom. Il travaille beaucoup et sillonne la Savoie et les départements voisins pour obtenir des commandes. Sa fonderie connaîtra la prospérité et la qualité de ses produits la fera apprécier par d'importantes sociétés.

A la mort de son beau-frère Costaz, il ajoute à ses activités ,celle de distillateur : très tôt, chaque matin, les cultivateurs de la région le trouveront à son alambic, aux adoubes, à Grignon, à Saint Sigismond, à Venthon ou ailleurs, toujours avenant, toujours accueillant , toujours prêt à rendre services.

C'est donc tout naturellement qu'il accepte de se dévouer pour la collectivité : il fut, dès la guerre administrateur du bureau de bienfaisance et il sera élu au conseil municipal le 19 mai 1935 ou il siégera jusqu'à sa mort avec seulement deux interruptions de 1938 à 1940 et d'août 1944 à mai 1945

C'est donc pendant plus de 30 ans qu'il fit partie du conseil municipal de sa ville natale qui lui doit une grande reconnaissance, ville qu'il aimait de toute son âme et pour laquelle il se dévoué sans compter.

Adjoint depuis le 28 septembre 1941, brillamment réélu, seul au 1er tour aux élections municipales de 1947, il sera maire d'Albertville de 1947 à 1953.

Il obtient en 1948 l'autorisation d'édifier la première des écoles construites après la guerre, celle de la plaine d'Albertville ; et déjà il lance l'idée de la construction du lycée dont il fera en 1951 l'acquisition des premiers terrains nécessaires à cette importante réalisation. Il avait conscience de l'essor d'Albertville et jetait les bases des projets que l'accroissement de notre ville nécessitait alors.

Il fit ainsi réaliser cette magnifique avenue des chasseurs alpins dont il était très fier, il fit rectifier et améliorer de nombreux chemins qui après la guerre en avaient le plus impérieux besoin. Il fit édifier les nouveaux réseau d'assainissement, travaux poursuivis par les municipalités qui lui succédèrent. Il fit adopter les projets de réfection des églises d'Albertville et de Conflans.

Vice président du bureau d'aide sociale et vice président de la commission municipale des Fêtes pendant plus de 20 ans, il fut administrateur de la caisse d'Epargne d'Albertville, administrateur des hospices de l'office HLM, membre du comité de l'harmonie municipale et des Amis du Vieux Conflans . Pendant la dernière guerre il fonda l'association des jardins ouvriers qui rendit de si grands services à la population et il y occupa avec M Mugnier, maire des œuvres sociales nécessitées par les événements de 1940- 1945

Il aida à l'édification de cette paroisse Sainte Thérèse, sa paroisse, et reçut officiellement ici en 1948 le primat des Gaules, le Cardinal Gerlier et le regretté Aumônier Général de la 28ème division, celle de Savoie, l'Éminent chanoine Tellier de Poncheville.

Il représenta Albertville à l'inauguration du monument des chasseurs alpins à Pinon, dans la Somme et nommé en cette circonstance, caporal d'honneur du 7ème BCA, titre dont il fut toujours très fier.

Plusieurs distinctions officielles lui furent décernées pour son inlassable dévouement, le mérite social, la médaille d'argent départementale et communale qui s'ajoutèrent à sa croix de guerre et à sa médaille des blessés.

Pour son aide à la résistance, notamment à des réseaux du mouvement de libération, le gouvernement lui conféra une médaille et un diplôme, témoignage officiels de reconnaissance.

Louis Dufour n'est plus ; la mort l'a fauché brutalement en pleine activité. La veille il présidait encore à l'Hôtel de Ville une réunion du comité des Maisons Fleuries, et le soir je m'entretenais avec lui de problèmes municipal. Depuis longtemps il effectuait avec une ponctualité et avec distinction les fonctions d'officier de l'état civil.

Mais son dévouement à la collectivité n'excluait pas la vie de famille. Il fut pour ses deux neveux et pour sa nièce un véritable père. Il était très fier de ses petits neveux et nièce qu'il chérissait affectueusement, et avait été vivement frappé en 1960 par la mort de sa sœur madame Costaz, dont il parlait toujours avec émotion

Louis Dufour fut l'homme de bien, estimé, serviable, dévoué, consacrant toute sa vie au service des autres. Il était heureux lorsqu'il pouvait se rendre utile Il avait de nombreux amis qui, comme ses collègues et ses anciens collègues du conseil Municipal ou Maires garderont de lui un fidèle souvenir.

La municipalité ou il tenait une si grande place ne pourra oublier ce collègue bon et sympathique, comme elle garde le souvenir des autres collègues décédés ces dernières années , ses amis Joseph Buet, Louis Sestier et Jean Turel

Les associations dont M. Dufour faisait partie, notamment celle des anciens combattants regretteront aussi cet ami fidèle.

C'est nom de tous ce que j'adresse à sa famille nos sincères condoléances et l'assurance de notre sympathie attristés.

En rappelant la valeur et le dévouement de ceux qui comme Louis Dufour nous quittent, nous rendons un juste hommage à leur effort, à leur œuvre, à leur réussite. Ils ont su enrichir le capital de réalisations et d'idées qu'il nous appartient de conserver et de faire fructifier pour donner plus d'efficacité à l'action de tous les jours

A vous mon cher collègue et ami, je vous dis Adieu. Nous et lors de nos réunions à l'hôtel de ville ou nous nous avons ne vous oublierons pas et lors de nos réunions à l'hôtel de ville ou nous avons l'habitude de voir votre robuste silhouette, vous serez encore présent parmi nous par le personnalité qui fut la votre

Nous garderons dans notre esprit et notre cœur le souvenir d'un homme bon, juste, dévoué et patriote.

Reposes désormais dans la paix du seigneur car grands ont été tes mérites.